

Dans l'évangile, un docteur de la Loi interroge Jésus : « *Quel est le grand commandement ?* ». La réponse de Jésus n'a apparemment rien d'original. Le Christ cite en effet deux commandements qui sont déjà présents dans l'Ancien Testament. Il n'y a rien de nouveau dans le commandement de l'amour de Dieu que l'on trouve déjà dans le Lévitique (Lv 19,18). Rien de nouveau non plus dans celui de l'amour du prochain qu'on peut lire par exemple dans le Deutéronome (Dt 6,5).

Il arrive trop souvent aujourd'hui que des chrétiens soient encore tentés de considérer l'Ancien Testament comme une bibliothèque sans amour. Comme si l'Ancienne Alliance était prisonnière de sa conception d'un Dieu violent et archaïque, ce dont l'aurait délivré le nouveau testament par la révélation du Dieu d'amour en Jésus. Cette opposition entre l'ancien et le nouveau testament a toujours été condamnée par l'Eglise parce qu'elle ignore la belle ligne de continuité qui relie le judaïsme et le christianisme.

La réponse de Jésus dans l'évangile n'a rien de contraire avec la loi juive. Pourtant, la réponse de Jésus est inédite. Ce qu'il y a de radicalement neuf dans la réponse du Christ, ce n'est pas l'originalité des deux commandements de l'amour mais la manière dont ils sont liés ensemble.

Il y a deux commandements, celui de l'amour de Dieu et celui de l'amour du prochain. Aux yeux du Christ, ces deux commandements sont semblables et ils sont différents. Il y a un premier et un second, et ils sont en même temps égaux.

Selon l'évangile, les deux commandements de l'amour de Dieu et du l'amour prochain sont semblables. Tellement semblables qu'il est impossible de les séparer. Impossible de faire le tri entre les deux, comme si l'un valait plus que l'autre, comme si l'un était plus nécessaire que l'autre. Il n'y a aucune hiérarchie de valeur entre les deux. Les deux commandements méritent la même attention, la même prise au sérieux, le même respect. Ils ont même autorité. L'amour de Dieu et l'amour du prochain sont d'égale importance ! Quand ils sont authentiques, l'amour de Dieu fait grandir l'amour du prochain, et l'amour du prochain fait grandir l'amour de Dieu.

Jésus invite ses disciples à aimer les hommes de tout leur cœur, de toute leur âme, de tout leur esprit ! Pas l'homme abstrait, l'humanité en général, mais l'homme concret, c'est-à-dire le prochain, celui qui vit à côté de moi.

Si les deux commandements de l'amour de Dieu et de l'amour du prochain sont semblables, dit Jésus, ils ne se confondent pas, car il y a un premier commandement et un second commandement.

L'amour du prochain ne peut se confondre avec l'amour de Dieu car le prochain n'est pas Dieu. L'évangile ne confond pas Dieu et l'homme. Il ne dilue pas l'amour de Dieu dans l'amour de l'homme. L'amour de Dieu est premier parce que c'est Dieu, et non l'homme, qui est la source de tout amour. Dieu est premier en amour. Il est l'amour en origine et en perfection. Le Père donne tout son amour en l'homme. Il met en l'homme son Esprit Saint qui est le désir et la force en lui pour aimer.

Les deux commandements sont liés. Car l'amour pour l'homme sans l'amour premier de Dieu risque de s'épuiser, démunie d'une force qui le transcende et l'appelle à se dépasser. Et encore, l'amour pour Dieu sans l'amour de l'homme risque de se perdre dans un idéal lointain et abstrait, sans réelle consistance.

Chers frères et sœurs, j'imagine qu'en tant que chefs d'établissement dans l'enseignement catholique, le double commandement de l'amour vous parle ! Car vous êtes des éducateurs de l'amour. Vous avez accepté, au nom de l'Eglise, de témoigner dans l'enseignement catholique de l'unité et de la distinction des deux commandements de l'amour de Dieu et de l'amour de l'homme.

L'enseignement catholique est au service de l'amour du prochain. Quel beau signe d'amour que de participer à la croissance d'un être humain dans toutes ses dimensions ! Cet amour se donne dans la considération pour chacun, dans l'attention que l'on porte au plus petit, dans l'apprentissage à la vie fraternelle, dans l'ouverture au sens et à la grâce de vivre ! Ce n'est pas là un amour virtuel, mais concret, engagé au quotidien dans les relations de la vie.

Pour les chrétiens, le commandement de l'amour du prochain trouve sa source et sa matrice dans l'amour de Dieu. C'est l'amour de Dieu, tel qu'il s'est révélé aux hommes dans l'histoire biblique et en Jésus, qui dessine le vrai visage de l'amour humain. L'éducation dans l'amour, dont témoigne l'Enseignement catholique, se laisse alors éclairer par l'amour de Dieu tel qu'il s'est révélé en Jésus. Le Christ est notre guide, notre référence et notre lumière. Nous sommes tous à son école.

L'Enseignement catholique trouve là son trésor. Dans notre société souvent tentée culturellement de vivre à l'horizontal et dans une réactivité fébrile, l'ancrage biblique donne une vraie profondeur. Chers amis, ne doutons pas du trésor que nous offrons au monde si humblement parce qu'il nous dépasse. Le trésor d'enseigner et d'éduquer sur le fond d'une vocation à aimer. Le trésor d'éclairer cette vocation par le Christ et l'Evangile. Le trésor de trouver, dans la foi en l'amour de Dieu pour l'homme, un aiguillon de charité et d'espérance. Le trésor de témoigner dans le soutien de la communion des uns et des autres en Eglise.

Chers chefs d'établissements, que le Seigneur alors vous accompagne cette année dans votre mission. Que l'Eglise se réjouisse avec vous pour le signe de l'amour évangélique donné dans votre responsabilité éducative partagée avec vos diverses communautés scolaires. Soyons heureux d'en rendre grâce ensemble aujourd'hui dans l'eucharistie. Amen.